Les Shows du Syli Orchestre National

Dans son discours de clôture du dernier Festival, le Responsable Suprême de la Révolution, le Stratège AHMED SEKOU TOURE a dit, nous citons:

« Dans la discipline musicale, un grand progrès a été constaté, car la plupart des orchestres fédéraux ont présenté des concerts parfaitement charpentés et avec des thèmes présentant un vif intérêt pour le Peuple qu'ils informent, qu'ils orientent, encouragent et convainquent de la noblesse de son combat pour un meilleur devenir ».

On ne peut traduire avec plus de justesse, le niveau idéologique et technique, donc le bond qualitatif enregistré par la musique guinéenne grâce aux talents divers et disciplinés des jeunes artistes de la JRDA, formant ce colossal ensemble national qu'est le **SYLI ORCHESTRE NATIONAL.**

L'appréciation du Secrétaire Général du PDG porte cependant sur 30 formations fédérales, c'est à dire à la base car au-dessus de celles-ci, se situent les orchestres nationaux suivants : **BALLA ET SES BALLADINS, KELETIGUI ET SES TAMBOURINIS, BEMBEYA-JAZZ NATIONAL, NATIONAL HOROYA-BAND et SUPER-BOIRO BAND. Ces** formations sont des particules de SYLI OCHESTRE NATIONAL, des sections homogènes, ayant une personnalité collective perceptible,des styles différents de production et d'interprétation, et surtout des capacités plus ou moins accentuées d'attraction du public, des possibilités de créer et d'entretenir une ambiance spécifique.

Avec la production des concerts en 1967, on sait que les formations nationales guinéennes ont conféré à leur nouvelle musique une portée plus grande, une audience plus étendue en Afrique et dans le monde.

Les prix d'excellence d'Alger en 1969, de l'Academie **Charles Cros** à Paris, le couronnement du **BEMBEYA-JAZZ NATIONAL** en 1973, par la **B.B.C.** comme le meilleur orchestre africain, et le succès des disques guinéens, traduisent bien la qualification et des artistes guinéens, et de leurs productions.

Comme on le sait, les artistes d'avant-garde sont astreints à un surpassement continu, un re-



nouvellement répété de leur style de productoin et d'éxecution. C'est une exigence qui ne prévoit aucun stade de stagnation. En demandant aux orchestres nationaux de préparer des « **Shows** », le Comité National de la JRDA impose une étape nouvelle à franchir pour atteindre à ce que l'on pourrait appeler le spectacle global.

En effet et d'ores et déjà, le concert guinéen combine la musique vocale et instrumentale, et la déclamation de la poésie. Il y a eu là, une recherche d'illustration par la pantomine. Le « **Show** » que l'on pourrait appeler animation, combine tout cela pour en faire un spectacle plus complet, plus prenant, plus ambiant et donc plus communicatif.

Il s'agit de capter l'attention du public, de l'intéresser pour l'amener à participation enfin de le sensibiliser au plus haut point sur le sens, la portée et la beauté de l'œuvre exécutée. Une « **animation** » dans le sens que nous lui accordons, peut occuper tout un programme du Palais. Bien sûr cela dépend de l'orchestre, de son repertoire, de chacun des vocalistes et instrumentistes, mais aussi du collectif d'artistes et de la masse sonore qu'ils peuvent produire.

Ce qui est vrai et parfaitement évident d'ailleurs, c'est qu'une formation qui ne compte pas de bons solistes, de vocalistes décontractés; un orches-

SHOWS (suite)





tre dont les éléments ne s'entendent pas; donc qui ne forment pas un groupe homogène; un ensemble dont les artistes ne veulent pas créer dans l'enthousiasme; une telle formation ne réussira jamais un **show global.** Le **show** exige chez chacun des artistes un sens et une intelligence aigus de l'improvisatoin, mais aussi des automatisme, des mouvements d'ensemble.

Parce que l'on ne peut pas produire la musique africaine d'une manière statique, entendu que toute œuvre musicale exige une communion entre artistes et auditeurs, le **show,** ce spectacle global, cette animation singulière, est une **tendance naturelle de toute formation orchestrale authentiquement africaine.** C'est donc avec plaisir que le public mélomane de Conakry à vu et verra se produire en « **SHOW** » chacun des orchestres nationaux. Ce sont là des occasions de juger du style de production et d'exécution de chaque formation, en somme une compétition permanente dont la musique africaine sera l'heureuse bénéficiaire.

D I K



BOIRO - BAND
Le Premier Ministre, Camarade Lansana Béavogui, félicite la formation